

les yeux sur n'importe quel Buddha pour constater que ce judiciaire programme a été nettement et constamment violé, au moins sur un point essentiel : aucun d'eux n'a la tête rasée. Et la raison dernière de cette anomalie est que leur ancêtre commun, qui fut (comme nous pensons le démontrer au chapitre XVIII) la création de l'école du Gandhâra, n'a jamais reçu la tonsure.

Autant l'avouer de suite : si nous pouvions, bouddhistes ou bouddhisants, dépouiller une longue accoutumance et nous refaire des yeux neufs, nous serions de prime abord choqués par le caractère ambigu de ce prototype gandhârien du Buddha. Car enfin que ne cesse de nous ressasser la tradition ? Ce n'est pas nous, c'est elle qui pose au Bodhisattva naissant le fameux dilemme : « Ou bien tu resteras dans le siècle, et seras un monarque universel ; ou bien tu entreras en religion, et deviendras le sauveur du monde. » La seconde alternative est supposée réalisée : que voyons-nous pourtant sur les figures 201-300, sur la planche II<sup>(1)</sup>, sur la figure 445 et les suivantes ? Ce personnage n'est pas un prince, car il n'en a ni le costume ni les bijoux ; mais comment pourrait-on prétendre que c'est un véritable religieux, puisqu'il n'a pas la tête rasée ? Si c'était un *bhikṣu*, il n'aurait pas gardé ses cheveux ; si c'était un *cakravartin*, il n'aurait pas pris l'habit monastique. Moine sans tonsure ou roi sans parures, décidément ces étranges images ne sont franchement ni d'un clerc ni d'un laïque, mais on ne sait quoi d'hybride et d'incohérent qui n'a de nom dans aucune langue indienne. Telle est l'indéniable et grave difficulté à laquelle nous nous heurtons dès le seuil même de notre étude du Buddha gandhârien. Il va de soi qu'une identification si assurée n'en saurait être un instant compromise : elle n'en demande pas moins à être vérifiée jusque dans ses fondements. Nous n'y parviendrons qu'à condition d'analyser dans le dernier détail les éléments composants de cette hétéroclite figure et, suivant notre méthode ordinaire, de relever à

<sup>(1)</sup> Nous désignons ainsi le frontispice du présent volume.